

— C'est fini, bien fini. Dans quelques années, on ne parlera plus des « Pères français ».

— o —

Soignez moi ce titre !...

— Allons !... faisons notre article !...

Et le rédacteur choisit sa plume, installe son papier, met sa tête dans sa main gauche, et, par delà les murs de l'appartement, évoque quelques instants votre pensée à vous tous, lecteurs, lectrices, pour tâcher d'y accorder la sienne...

Avez-vous songé à tout ce que suppose un article ?...

Pour moi, personnellement, il est à la fois une jouissance et une hantise...

Chaque soir, avant de me coucher, je note sur un cahier spécial ce qui peut servir de « sujet ». Et quand l'actualité ne s'impose pas, je consulte ce cahier le vendredi soir. Puis, la tête bourdonnante de mille bruits... essayant de me mettre dans la peau de mon lecteur, je me pose la question : « Quel thème aujourd'hui faut-il choisir ?... »

Faut-il parler à mes braves confrères... ou aux tout petits ?...

Faut-il être amusant ?... Mais alors les gens graves ?... les terribles gens graves ! !...

Faut-il être grave ?... Mais alors ceux qui ne le sont pas ?...

Enfin on fixe son choix...

Voici un sujet qui ira bien !... il sera même très drôle !... On l'essaye...

Non... ce n'est pas cela !...

Un autre ?... pas encore !...

Un troisième ?... il se traîne... on ne l'a pas dans la main... il se tire par les cheveux !... Il est 11½ h. du soir... Le lendemain c'est samedi, le jour haché... moléculisé... le jour terrible à Paris... le jour du « *Monsieur l'abbé, on vous demande au confessionnal !* »

Esprit-Saint, donnez-nous donc vos lumières !...

Et parfois, tout d'un coup, comme un artiste fait chanter son rêve au bois creux des guitares, Dieu a pitié, et jette une